

breuses familles quitter des terres plus anciennes pour se diriger, colons infatigables, vers ces dépôts à peine sortis des eaux.

Rien n'égale l'esprit d'ordre, d'économie, de travail, de simplicité, qui fait de ce petit coin de terre, un tableau unique, sans doute, dans notre globe.

Tout Chinois qu'ils sont, nos Haïménois, pas plus que les insulaires du Tsong-ming, ne s'allient à leurs voisins : quiconque n'est point *homme des sables*, est un étranger dont ils doivent se défier.

L'immigration des premiers colons de Haï-men ne paraît point remonter beaucoup au delà du règne de Khang-hi (1662-1723). C'est vers cette époque que les terres moyennes de la presqu'île furent inscrites aux "*Livres du tribut*."

LES PREMIERS CHRÉTIENS DE HAI-MEN.

Quant aux chrétiens, les premières traces de leur habitation, dans la presqu'île, sont encore moins anciennes, car c'est en 1792 qu'un prêtre vint, pour la première fois, exercer son ministère chez les émigrés du Tsong-ming.

Cette année-là, le *père* Jean-Baptiste Joa faisait mission dans la grande île ; des chrétiens de Haï-men vinrent l'inviter à visiter leurs cabanes où Notre-Seigneur n'était jamais descendu et le *père* repassant le fleuve avec eux, célébra, sur cette plage nouvelle, la première messe qu'ait vue la "*Porte de la mer*."

Ainsi, au moment même où l'Europe, en délire, vouait sa haine au nom de Jésus et égorgeait les prêtres, un missionnaire chinois, ancien jésuite, continuait l'œuvre de ses dévanciers, faisait connaître, à ces rives nées d'hier, la religion apportée d'Occident.

Le nom de l'homme qui fonda cette colonie, mérite de passer à la postérité. Il s'appelait *Yuen-meou-fang* et habitait vers le milieu de la presqu'île.

Ce fut sous le patronage du bienheureux fondateur de la compagnie de Jésus, que l'on plaça la première chrétienté de Haï-men.

Sous ces auspices, le grain de *sénevé* a pris la stature d'un arbre : la famille est devenue légion et les dix chrétiens du XVIII^e siècle, reposant aujourd'hui dans la tombe, ont légué leur œuvre aux neuf mille frères qui la continuent dans la simplicité et la ferveur de la foi primitive.

PREMIÈRE EGLISE DE HAI-MEN.

Après des phases diverses qui tenaient, en partie à l'instabilité des